

# Bibliographie

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **58 (1907)**

Heft 9

PDF erstellt am: **26.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Cantons.

**Zurich.** La nouvelle loi cantonale sur les forêts ayant été acceptée par le peuple le 28 juillet dernier, la création des 6 arrondissements entre ainsi dans le domaine de la réalité.

MM. Ruedi fils et Weber, adjoints de l'inspection cantonale, deviennent inspecteurs forestiers d'arrondissements.

Le canton est divisé de la façon suivante :

Inspecteurs d'arrondissement.	Forêts de l'Etat.	Communes et corporations.	Particuliers.	Total.
I. Kramer, Gottlieb, Zurich . . .	347	4,807	3,209	8,363
II. Ruedi, Charles, Zurich . . .	469	1,841	4,000	6,310
III. Keller, Henri, Veltheim . . .	768	618	8,676	10,042
IV. Weber, Théodore, Winterthour .	284	4,389	3,466	8,139
V. Wirz, Werner, Winterthour . .	384	4,357	2,755	7,496
VI. von Orelli, Adolphe, Zurich . .	78	4,636	2,816	7,530
Total	2310	20,648	24,922	47,880

En présence de ces chiffres, on doit regretter une chose : c'est que le canton de Zurich, qui se pique de tenir la tête en fait de progrès, se soit arrêté ici en si bon chemin. Car des arrondissements de 8000 hectares en moyenne, dont près de la moitié propriétés publiques, restent sans contredit encore trop considérables pour amener la culture intensive vers laquelle on tend de plus en plus.

La place d'adjoint à l'inspection cantonale des forêts, prévue par la loi, est mise au concours actuellement.

**Berne.** M. Joseph Anklin, inspecteur forestier d'arrondissement vient de mourir à Porrentruy à l'âge de 61 ans. Nous reviendrons dans notre prochain numéro, sur la carrière du défunt.

**Argovie.** M. Lier, inspecteur du I<sup>er</sup> arrondissement soleurois, est nommé administrateur des forêts de la ville de Rheinfelden, à la place de M. A. Schmid, démissionnaire.

M. F. Häusler, administrateur des forêts de la ville de Lenzbourg, passe au III<sup>me</sup> arrondissement forestier argovien, à Baden. M. Pierre Roffler, jusqu'ici administrateur des forêts de Klosters (Grisons), succède à M. Häusler.



## Bibliographie

### Ouvrages reçus.

Nous ne rendrons compte à l'avenir que des ouvrages dont on aura adressé un exemplaire à la Rédaction du Journal forestier suisse, à Zurich.

**Préservation des bois contre la pourriture par le sol, les champignons et les insectes.** Recherches sur la valeur comparative des divers antiseptiques. Par *E. Henry*, professeur à l'Ecole nationale des Eaux et Forêts. Un volume in-octavo, 96 pages, 10 planches. Prix : 4 fr. Berger-Levrault & C<sup>ie</sup>, éditeurs, Paris et Nancy.

**Boschi et torrenti.** Comm. Ing. *F. Piccioli*, Directeur de l'Institut forestier de Vallombrosa. Ouvrage illustré de 229 gravures. Rome et Turin, Casa editrice nationale, Roux & Viarengo. Prix : 5 fr.

*Forêts et torrents*, tel est le titre de l'ouvrage de M. le prof. Piccioli, dont nous voulons entretenir aujourd'hui les lecteurs du Journal forestier.

Les dommages causés par les inondations, qui se répètent chaque année avec plus ou moins d'intensité, ont attiré l'attention sur la nécessité de restaurer les montagnes de l'Italie et de régler les cours des eaux. D'autre part, quelque optimiste que l'on soit, on voit aussitôt que le déficit actuel entre la production des bois et la consommation ira sans cesse en grandissant, car l'utilisation de cette matière première augmente chaque jour. Il faut donc étendre le domaine de la forêt, et ceci d'autant plus, qu'en la rétablissant en montagne, nous briserons les forces brutales de la nature, et cette conquête sera plus importante et plus avantageuse pour nous que la colonisation de pays lointains.

Les terrains incultes, patrimoines des communes, et ceux non moins étendus appartenant aux particuliers, nous prouvent la nécessité de travailler à la conservation du sol ; ce dernier, dans maintes régions, va sans cesse en s'appauvrissant et il se transforme en d'arides espaces qu'aucune force humaine ne pourra plus jamais restaurer d'une façon économique.

Il est un fait certain : les bois tendent de plus en plus à manquer, chez nous plus rapidement qu'ailleurs ; divers assortiments font complètement défaut. Les petites forêts particulières sont exposés à la ruine, car leurs propriétaires sont facilement portés à détruire les capitaux amassés à la suite des temps, pour en tirer un profit immédiat. Mais, la situation n'est guère meilleure dans les communes ; l'unique chance de salut pour ces derniers soldes de forêts, ce seraient des dispositions légales, réglant leur exploitation et leur traitement. Dans les contrées pauvres, administrées par des autorités peu soucieuses de l'intérêt général, les forêts deviennent la panacée universelle devant soulager tous les malaises financiers ; ces autorités, élues comme elles le sont aujourd'hui, peuvent difficilement affronter l'impopularité à laquelle elles s'exposeraient le jour où il s'agirait de régulariser les exploitations forestières et pastorales. Plutôt que de chercher ailleurs les nouvelles ressources destinées à rétablir l'équilibre financier de la commune, il est plus simple d'avoir recours, sans grands frais, aux capitaux de la forêt.

Il est bien évident que le déficit existant aujourd'hui et l'insuffisance des bois sur les marchés, rendent les exploitations de plus en plus intenses. C'est un fait suffisamment grave pour attirer l'attention des économistes, occupés à d'autres problèmes. Nous n'avons pas assez pris garde à ce qui se fait ailleurs, en France, en Suisse, au Tyrol. Là, les travaux de restauration se font en grand, suivant une idée maîtresse et directrice, tandis que, chez nous, nous ne faisons guère que commencer ; travaux peu connus du public et qui ne sauraient suffire, dans la plupart des cas, pour obtenir un effet prompt et salubre, comme il serait à désirer.

Tous ceux qui visitent certaines parties de l'Italie et plus particulièrement les régions dévastées de la Calabre et d'ailleurs, remportent l'impression pénible de contrées absolument délaissées par les hommes. Pas un arbre, tout n'est que ruine et dévastation : larges fissures du sol causées par les glissements, cônes de torrents augmentant dans toutes les directions jusqu'à ce qu'ils finissent par se rejoindre, ravins laissant le roc à nu, vallées remplies par les matériaux et les débris qui s'y amassent sans cesse. Les montagnards,

perdus au fond de ces vallées sans communications, obligés de vivre misérablement sur des terres qui ne produisent plus les céréales nécessaires à leur existence, détruisent les forêts pour convertir en champs les versants même les plus escarpés, où partout, au cours des siècles, les arbres ont accumulé quelque peu d'humus et de terre. De là sont nées ces profondes érosions, cause principale de la formation des torrents dévastant ces contrées. Avec l'augmentation de la population, les besoins deviennent plus nombreux, les impôts plus lourds; cette population, quoique laborieuse, peut de moins en moins se suffire à elle même; elle se voit obligée d'émigrer, faute d'un travail rémunérateur.

Quels sont les remèdes à la situation actuelle? Comment éviter que le mal ne devienne encore plus grand? Les expériences faites ailleurs sont là pour nous tracer la route et tel doit être le but de l'auteur. Certes, le livre de M. Piccioli n'a pas la prétention d'être un traité complet de restauration des montagnes, de la correction des torrents, du reboisement et des améliorations pastorales. Il a seulement pour tâche de montrer les différentes solutions de la question, d'indiquer ce que suggèrent la science et les expériences faites au cours des grands travaux exécutés dans d'autres pays, afin de servir de guide dans l'œuvre entreprise en Italie.

Et, à ce point de vue déjà, l'ouvrage de M. Piccioli vient à son heure; il contribuera, nous en sommes certains, à faire progresser la renaissance forestière de l'Italie, en bonne voie aujourd'hui, et dont se réjouissent tous ceux qui s'intéressent à l'avenir de ce beau pays.

L'ouvrage de M. Piccioli a été fort bien accueilli, et il le méritait. Il a été traduit en espagnol par J.-A. de Madariaga. Les conditions si bien décrites par M. Piccioli s'appliquent aux montagnes de l'Espagne, et ce pays peut mettre à profit ce qui est dit ici.

→  
Avis.

**Ecole polytechnique fédérale, à Zurich.**

Tableau des cours de la division des forêts pour le semestre d'hiver 1907/1908.

Prof. *Engler*, principal.

*I<sup>re</sup> année.* — *Rudio* : mathématiques supérieures, avec exercices, 7 h. — *Winterstein* : chimie inorganique et répétitions, 4 h. — *Decoppet* : introduction aux sciences forestières, 1 h.; excursions, 1/2 journée. — *Jaccard* : botanique générale et répétitions, 4 h. — *Schröter* : botanique spéciale, 1<sup>re</sup> partie, et répétitions, 1 h. — *Keller* : zoologie générale, en tenant plus particulièrement compte des animaux importants pour la sylviculture, 5 h. — *Heim* : géologie générale et répétitions, 5 h. — *Zwicky* : dessin de plans, 4 h.; calcul technique, 1 h. — *Platter* : principes d'économie politique et répétitions, 4 h. — *Charton* : économie politique (en français) et répétitions, 3 h.

*II<sup>me</sup> année.* — *Weiss* : Physique et répétitions, 5 h. — *Engler* : Sylviculture, 1<sup>re</sup> partie, 5 h.; excursions et exercices, 1 jour. — *Schulze* : chimie agricole, 1<sup>re</sup> partie, 2 h. — *Zwicky* : géodésie, 3 h.; exercices, 2 h. — *Heim* : géologie générale, 5 h. — *Schellenberg* : phytopathologie et répétition, 1 h. — *Jaccard* et *Schellenberg* : exercices microscopiques, 2 h. — *Früh* : l'atmosphère (géographie physique), 2 h. — *Platter* : science financière et répétition, 3 h. — *Charton* : science financière (en français) et répétition, 3 h.

*III<sup>me</sup> année.* — *Decoppet* : protection des forêts, 1<sup>re</sup> partie, 2 h.; politique forestière, 2<sup>me</sup> partie, 2 h.; travaux de correction, torrents, avalanches,